

En relisant l'attachante correspondance que Wurth entretenait avec *Jules Vannérus* (*) nous voyons apparaître cet éminent historien. d'abord comme initiateur de Paul Wurth dans les méandres de la science historique avant de développer une véritable action catalysatrice sur l'infatigable chercheur qu'était devenu Paul Wurth.

Quel enthousiasme quand un des deux amis pouvait annoncer à l'autre la découverte d'une nouvelle source ou d'un plan ancien, quelle gentillesse dans la forme, quelle leçon de modestie pour notre génération pleine de superbe.

Grâce à ses recherches, Paul Wurth put tirer au grand jour, dans les Archives de la Ville, des documents qui avaient échappé à F.-X. Wurth et à Nic. van Werveke (*Novum Forum*, t. I, p. 73; t. II, p. 10).

En effet, c'est tout heureux que le 24. 1. 1935 Wurth annonça à son ami et cousin Vannérus que l'archiviste Léon Zettinger venait de dresser un inventaire des documents découverts au grenier et contenant entre autres un dénombrement par paroisses et par rues (mai 1715, reg. 39) ainsi que les registres des inscriptions des bourgeois (1615-1715). A la suite d'une suggestion que Paul Wurth fit à M. Nic. Margue, échevin et lui-même historien chevronné, M. Zettinger entreprit l'établissement de tables alphabétiques grâce auxquelles on est maintenant à même de se retrouver dans le dédale de toutes ces pièces précieuses.

La préparation par *Paul Adam-Even* de sa «Notice Généalogique sur la branche de la Famille Van der Noot habitée en Luxembourg» (1934) fournit à Wurth l'occasion d'entretenir avec cet auteur des rapports fructueux. Relevons dans une lettre adressée le 7. 6. 1933 à J. Vannérus cette phrase qui fera plaisir à l'un des premiers souscripteurs de la «Biographie Nationale»: «M. Adam est à Luxembourg, et nous avons été fouiller dans les archives du greffe, où il y a un M. Heinerscheid très complaisant, et chez qui nous avons trouvé un tas de choses.»

Pour des raisons qui nous échappent, des démarches entreprises avant 1935 auprès de *Fr. Funck-Brentano*, (v. fasc. XI) pour avoir des renseignements sur la famille Funck, échouèrent. On ne s'étonnera donc pas de lire dans une lettre adressée le 21. 3. 1936 à Vannérus, au sujet du livre de François Hauterive, «Chronique sur les seigneurs souverains de Fels», paru chez Fayard avec une préface de Funck-Brentano: «Tout cela est simplement grotesque»... à quoi Vannérus répliqua: «C'est évidemment fort amusant». (V. quelques pages plus loin).

Wurth s'intéressait à la famille Funck parce que, avec les Simons, Metz, Jurion, Majerus, elle devait figurer dans la «*Généalogie de la famille Vannérus (Wagner) de Diekirch*» qui parut au fasc. I de «*Ons Hémecht*», année 1935.

*) La mère de Madame Paul Wurth-Majerus, née Jurion, était cousine germaine de M. Jules Vannérus.